

remarquable ouvrage, qu'ils furent les pionniers Européens dans ce voyage d'exploration. Ils disent en effet :—Cette enquête eut, dès l'abord un résultat assez remarquable : des "peuples moins frappés de l'exemple que leur donnait la France, trouvèrent que c'était "une œuvre utile que d'explorer une institution sociale sur le sol qui l'avait vue naître, "et des commissaires envoyés par eux allèrent recommencer aux Etats-Unis les travaux et "les recherches que nous venions exécuter." Ils ajoutent : "En Angleterre, cette mission "a été confiée à un homme d'un véritable mérite, M. William Crawford, qui a consigné ses "investigations dans un rapport remarquable, où le moraliste et l'homme d'état peuvent "puiser d'excellentes idées et une infinité de documents précieux." Ces savants messieurs font de grandes louanges du rapport de M. Crawford, qui, selon eux, "serait excellent à "consulter en France."

Ces explications n'ont nullement pour but de rabaisser le mérite de nos voisins, qui ont droit à la reconnaissance du monde pour la manière entreprenante avec laquelle ils se sont emparés du sujet, et pour l'appel qu'ils adressèrent aux nations de les suivre dans cette voie sacrée ; eux-mêmes répondirent à ce mouvement qui a déjà produit les résultats les plus bienfaisants et les plus consolants.

Il est donc prouvé que les principes reconnus aujourd'hui de tous, comme les seuls vrais, remontent à plus d'un quart de siècle, et bien qu'ils n'aient été mis en pratique que d'une manière partielle, ils ont cependant résisté à l'épreuve qu'on leur a fait subir et ont paru des axiomes également applicables à toute société et à tout pays.

#### PUBLICITÉ.

Les enfants, les parents, le public tout entier aurait droit de se réjouir si on mettait à exécution les changements indiqués dans le rapport préliminaire des inspecteurs. C'est ainsi que tout en détournant du crime, nos prisons corrigeraient, reformeraient et rendraient bons ceux qui jusque là étaient méchants et vicieux. Je ferai remarquer en passant, que la *publicité* est l'antidote le plus sûr contre les abus, et qu'elle est un des meilleurs moyens d'obtenir et propager les renseignements. Le public ne peut être taxé de trop de curiosité en recherchant la manière dont fonctionnent toutes les institutions qui le regardent. Tout individu est profondément intéressé au bien-être de tous ses semblables, et doit par conséquent s'inquiéter de l'administration des établissements au soutien desquels il contribue, et dont la sage direction lui porte avantage sous plusieurs rapports ainsi qu'à son pays. C'est pour cette raison que les rapports annuels devraient être recherchés avec avidité, discutés et critiqués. On dépense tous les ans une somme considérable pour leur publication, et on ne les répand pas comme ils devraient l'être ; aussi le nombre est petit de ceux qui sont au fait de leur contenu, de leurs mérites ou de leurs défauts. Quelquefois un journal en fera une courte analyse, puis ce sera tout ; et ainsi l'ignorance restera là où ces sortes de connaissances sont si nécessaires et peuvent être acquises si facilement et où elles peuvent faire tant de bien.

Il faut bien se garder de croire que ce soit d'abord dans la prison que l'on doit faire semence de vertus : non, c'est au foyer domestique ; c'est là le seul endroit, la seule terre naturelle et propre. C'est là que l'on contracte les impressions les plus durables et les plus profondes ; c'est là que se puise l'éducation qui décide du sort de toute notre vie, qui nous fait heureux ou malheureux pour le reste de nos jours. Chateaubriand se demande quel-que part :—"D'où vient que de tous les souvenirs de notre existence, ce sont ceux qui se "rattachent à notre enfance que nous chérissons le plus?"

La réponse est aisée : c'est que l'esprit de l'enfant est comme une cire molle qui se laisse façonner sans résistance au bien ou au mal. Aussi, J. J. Rousseau observe-t-il qu' "Un jeune homme élevé dans une heureuse simplicité est porté, par les premiers mouvements de la nature, vers les passions tendres et affectueuses ; au contraire, les jeunes gens "corrompus de bonne heure sont inhumains et cruels ; leur imagination pleine d'un seul "objet se refuse à tout le reste."

Ces faits sont d'une telle évidence qu'ils ne sont révoqués en doute par personne ; aussi est-il déplorable de voir les pères et les mères si peu soucieux des obligations sacrées que leur a imposées la divine Providence.

Aux jours de malheur, et plus encore dans les moments de bonheur, nous sommes enclins à voir les choses au point de vue du moment, oubliant qu'après l'adversité viendront les heures de joie, ou qu'après celles-ci peut venir le malheur.